

LA TROISIÈME CROISADE (1189-1192)

L'accès de la Palestine étant rendu plus difficile par la conquête turque seldjoukide l'appellation Croisade est donnée aux expéditions militaires organisées par l'Église, qui furent entreprises au XIe, XIIe et XIIIe siècles par les chrétiens d'Occident (« les Francs » ou les « Latins »), afin de reconquérir la ville de Jérusalem et les Lieux saints passés sous la domination islamique au VIIe siècle. Une indulgence plénière était accordée aux participants.

Une première croisade (1096-1099), fut décidée par le pape Urbain II, qui la prêcha lui-même en 1095 à Clermont. De nombreux prédicateurs parcoururent les villes et les campagnes en suscitant une immense ferveur dans le peuple et chez les barons, notamment Adémar de Monteil et Pierre L'Ermite.

Les croisés organisèrent politiquement leurs conquêtes selon le système féodal occidental. Un royaume latin de Jérusalem fut créé avec comme chef Godefroy de Bouillon qui prit le titre d' *»avoué du Saint-Sépulcre* ». À sa mort en 1100, Godefroy fut remplacé par son frère Baudouin, comte d'Édesse, qui fut le vrai fondateur du royaume de Jérusalem. En même temps d'autres États latins prenaient naissance : le comté d'Édesse, la principauté d'Antioche, le comté de Tripoli.

Afin de défendre les conquêtes des croisés, une armée permanente formée d'ordres de moines-soldats fut créée : les Hospitaliers (1113), les Templiers (1118). On construisit de puissantes forteresses comme le Krak des Chevaliers. Des relations commerciales très actives s'établirent entre le Levant et les ports italiens (Gênes, Pise, un peu plus tard Venise).

Une deuxième croisade (1147 à 1149) fut provoquée par la chute d'Édesse prise par Zenghi, l'atabek de Mossoul (1144). Elle fut prêchée, sur l'ordre du pape Eugène III, par Bernard de Clairvaux à Vézelay (1148). Le roi de France Louis VII et l'empereur Conrad III échouèrent devant Damas. L'échec fut attribué à la mésentente des deux souverains qui rentrèrent dans leur pays l'année suivante.

La troisième croisade (1189-1192)

Les causes - Elle fut décidée par le pape Grégoire VII après la prise de Jérusalem par Saladin, vizir d'Égypte, qui s'était rendu maître de l'Égypte et de la Syrie en s'emparant de Damas (1174), d'Alep (1183).

Guy de Lusignan et Sybille, qui avaient succédé à Baudouin le Lépreux (mort le 16 mars 1185), sur le trône du royaume de Jérusalem étaient dépourvus du moindre sens politique. Sans grande autorité sur les barons, Guy de Lusignan se révéla incapable de soumettre Renaud de Châtillon (v. 1120-1187), et de mettre fin aux expéditions, raids, rançonnements des caravanes de ce seigneur cruel et sans scrupule, dont les actions dès 1158, avaient mis en péril le royaume de Jérusalem après son expédition sur Chypre (1154) et que seize ans d'emprisonnement par les Turcs (1160-1176) n'avaient pas assagi.

Saladin envahit le royaume de Jérusalem et écrasa la chevalerie franque à Hattin le 4 juillet 1187. Saladin se montra à l'égard des vaincus d'une générosité qui contrastait avec l'attitude des barons chrétiens en 1099. Cependant, Renaud de Châtillon ayant été fait prisonnier, Saladin mit fin à ses exactions en le décapitant lui-même d'un coup de sabre.

Le 2 octobre 1187, Saladin s'empara de Jérusalem. Saint Jean d'Acre étant aux mains des musulmans, il ne restait plus du royaume de Jérusalem que Tyr, défendue par Conrad de Montferrat (Piémontais), la principauté d'Antioche, le comté de Tripoli, Tripoli, Tortose et le Krak des chevaliers.

Les opérations - Frédéric Barberousse fut le premier à répondre à l'appel du pape à Mayence le 27 mars 1188. Le 11 mai 1189, il quitta Ratisbonne par la terre à la tête d'une armée puissante de 100 000 hommes, qui fut la première à poser pied en Terre Sainte. Il traversa le royaume de Hongrie, fut ralenti en arrivant sur le sol byzantin dont il dut forcer le passage en saccageant la région de Philippopoli et la ville d'Andrinople. Après qu'il eut franchi le Bosphore, son armée fut harcelée par des bandes turcomanes. L'armée chrétienne écrasa les Turcs à Konya le 17 mai 1190. Le 10 juin 1190, Frédéric Barberousse se noie en traversant le Cydnos en Cilicie. Ses troupes se disloquèrent après sa mort. La plus grande partie des hommes rentrèrent en Europe, tandis que le fils de Frédéric Barberousse, Frédéric de Souabe prenait la tête du reste de l'armée. Celle-ci fut encore décimée par une épidémie, rejoignit Antioche, contourna Alep pour retrouver les croisés français et anglais qui cernaient Saint Jean d'Acre.



http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Troisi%C3%A8me_croisade.JPG

Non sans mauvaise grâce, Frédéric Barberousse fut imité par Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion. Le 4 juillet 1190, les deux souverains partirent de Vézelay et empruntèrent deux routes maritimes différentes. Philippe Auguste embarqua à Gênes avec le duc de Bourgogne, les

comtes de Flandre, Blois, Troyes, Sancerre, Dreux, Nevers, Ponthieu, et Perche, tandis qu'une escorte impressionnante accompagnait Richard Cœur de Lion parti de Marseille.

En Sicile, où ils se retrouvèrent, retardés par le mauvais temps, Ils hivernèrent six mois ne cessant de se quereller, chaque souverain surveillant l'autre. Richard pilla Messine. Suite au mariage (1194) de la reine de Sicile Constance de Hauteville, avec l'empereur Henri VI (1165-1197), roi d'Allemagne (1169), roi d'Italie (1186), empereur du Saint-Empire romain germanique (1191), la Sicile était passée aux mains des Hohenstaufen (1194). Pendant leur séjour, Richard négocia avec Henri VI, le litige de sa succession, Philippe se posant en médiateur. Par le Traité de Messine, le Roi de France redéfinit avec son vassal Richard, ses droits sur le Vexin, le Berry et l'Aquitaine.

Le 30 mars 1191, Philippe Auguste rembarqua et, le 20 avril 1191, rejoignit le siège de Saint Jean d'Acre. En Palestine, deux familles se disputaient le royaume de Jérusalem, Conrad de Montferrat, le seigneur de Tyr, soutenu par Philippe Auguste et Guy de Lusignan (qui régnera plus tard sur Chypre), soutenu par Richard.

Pendant ce temps, partie le 10 avril, la flotte de Richard était détournée par une tempête sur Chypre. Richard envahit l'île et déposa l'empereur usurpateur Isaac Dukas Comnène (de 1184 à 1191), qui la gouvernait et qui avait fait piller un des navires du roi d'Angleterre et refusé de le dédommager. Il occupa et rançonna Chypre qu'il vendit au Grand maître de l'ordre des Templiers, lequel, quelques années plus tard, la revendit à Guy de Lusignan.



http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Levant_1190-fr.svg

Le 7 juin 1191, Richard arrive à Acre. Avec l'aide des restes de l'armée de Frédéric Barberousse, les deux rois reprennent Saint-Jean d'Acre qui cède le 12 juillet.

Loin de résoudre le conflit concernant le gouvernement du royaume de Jérusalem, un compromis décidé par les barons et les principaux chefs croisés confirme la royauté de Guy de Lusignan, mais celui-ci reviendrait ensuite à Isabelle et Conrad de Montferrat.

Philippe Auguste, soucieux de ne pas laisser son royaume sans roi et de profiter des circonstances pour remporter de nouveaux avantages sur le Plantagenet laissa 10 000 hommes au commandement du duc Hugues III de Bourgogne (1148-1192) et, le 3 août, abandonna

la croisade.

Resté seul, Richard continua la campagne contre Saladin, reprit Jaffa et Ascalon, mais renonça à reprendre Jérusalem. Par le Traité de Jaffa, il conclut avec Saladin une trêve de trois ans par lequel Jérusalem restait aux mains des Turcs.

Bilan de la croisade : Le seul point positif de la croisade était l'autorisation accordée aux Chrétiens de se rendre sans arme, en pèlerinage dans la Ville sainte.

Après la Troisième croisade, 5 autres croisades partirent encore d'Europe en guerre contre les Turcs (7, si on inclut les croisades calamiteuses des enfants de 1212 et celle dite des pastoureaux (1251) qui n'arrivèrent pas à destination) : **la IVe** de 1202 à 1204 inspirée par le pape Innocent III et prêchée par Foulques de Neuilly ; **la Ve** de 1217 à 1221 sur l'initiative d'Innocent III au concile de Latran en 1215; **la VIe** de 1228 à 1229 conduite par Frédéric II de Hohenstaufen contraint d'aller combattre en Terre Sainte par le pape ; **la VIIe** de 1248 à 1254 première croisade de Saint Louis ; **la VIIIe**, deuxième croisade de Saint-Louis qui se termina en désastre, l'armée à peine débarquée à Tunis en 1270, fut décimée par une épidémie qui eut raison de la vie du roi lui-même le 25 août 1270.

Sources :

- Quid 2001 Dominique et Michèle Frémy - Robert Laffont
- Michel Mourre en 1 volume - Dictionnaire d'histoire universelle - Jean-Pierre Delarge - Bordas
- Le Petit Robert 2 des noms propres - Dictionnaires Robert - 27 rue de la Glacière 75013 Paris
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_croisade
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Croisades>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Doukas_Comn%C3%A8ne